

# Tendances en matière d'hospitalisation, de 1982-1983 à 1992-1993

Jean Randhawa et Rod Riley\*

Au Canada, les risques d'hospitalisation étaient moins élevés au début des années 1990 que dix ans auparavant, et ce quelle que soit la mesure utilisée. De plus, les personnes admises à l'hôpital avaient tendance à y séjourner moins longtemps. De même, l'hospitalisation aux fins d'intervention chirurgicale était moins fréquente et de plus courte durée.

Néanmoins, quelques tendances ont persisté durant la période visée. Les femmes étaient hospitalisées en plus forte proportion que les hommes — du fait, en grande partie, des interventions obstétricales — mais la durée de leur hospitalisation était, en moyenne, légèrement plus courte que celle des hommes. Toutefois, pour les deux sexes, la probabilité d'hospitalisation et la durée du séjour à l'hôpital augmentaient avec l'âge.

## Diminution du nombre de radiations

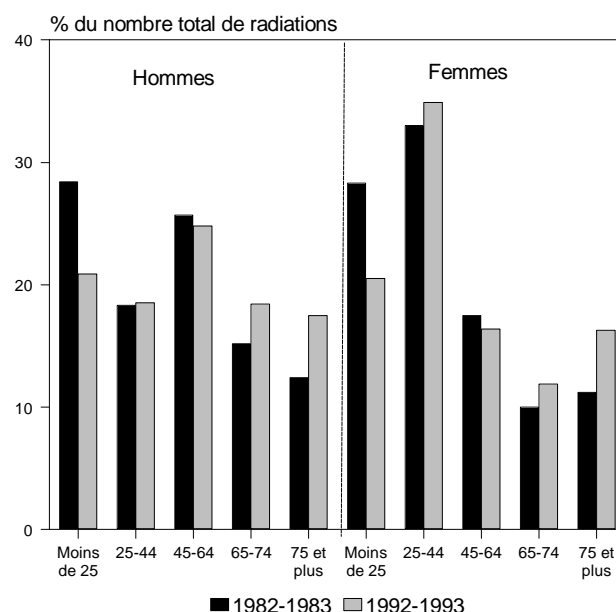
En 1992-1993, les hôpitaux généraux et spécialisés ont fait état de 3 561 194 radiations (voir *Source de données et définitions*). Ce chiffre représentait une baisse de 2,4 % par rapport à l'année précédente, et de 3,7 % par rapport à 1987-1988, année où le nombre de radiations a culminé à 3 698 664 (tableau 1).

De 1982-1983 à 1992-1993, la majorité des radiations, soit un pourcentage annuel presque stable de 58 %, concernaient des femmes. Toutefois, la distribution selon l'âge a changé. En effet, alors que la proportion de radiations dans les groupes des moins de 25 ans et celui des 45 à 64 ans a diminué chez les hommes comme chez les femmes, le pourcentage correspondant aux personnes de 65 ans et plus a augmenté. Dans le groupe des 25 à 44 ans, la

proportion de radiations est demeurée relativement constante pour les hommes, tandis qu'elle a augmenté pour les femmes (graphique 1).

## Graphique 1

Distribution des radiations des hôpitaux, selon l'âge et le sexe, Canada, 1982-1983 et 1992-1993

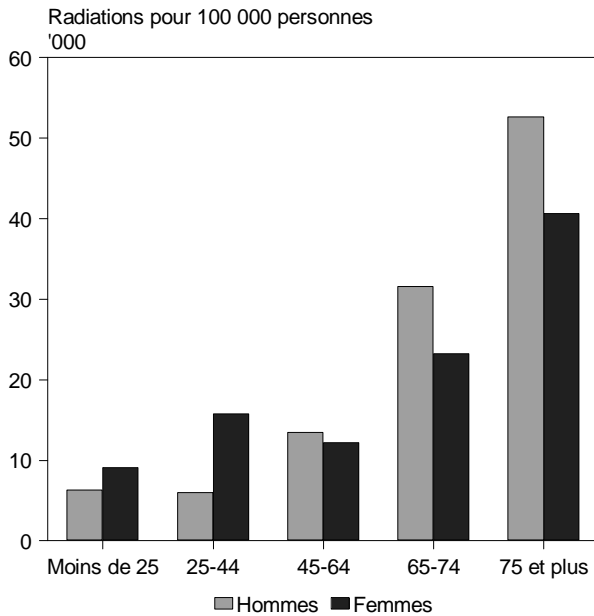


## Taux de radiation à la baisse

Le taux de radiation, calculé pour 100 000 personnes, a chuté plus que le nombre total de radiations. En 1992-1993, il se chiffrait à 12 966 pour 100 000 personnes, comparativement à 13 482 l'année précédente, soit une baisse de 4,0 %, et comparativement à 14 603 en 1982-1983, soit une baisse de 11,2 %. En fait, durant cette période, le taux de radiation n'a pratiquement pas cessé de baisser.

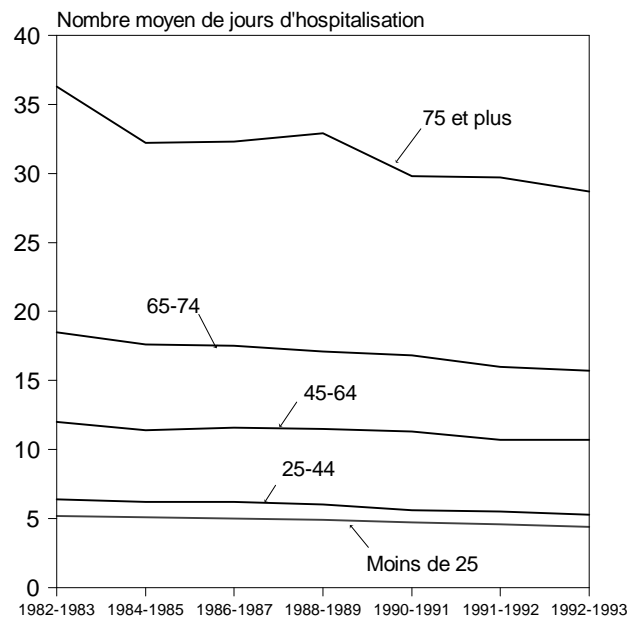
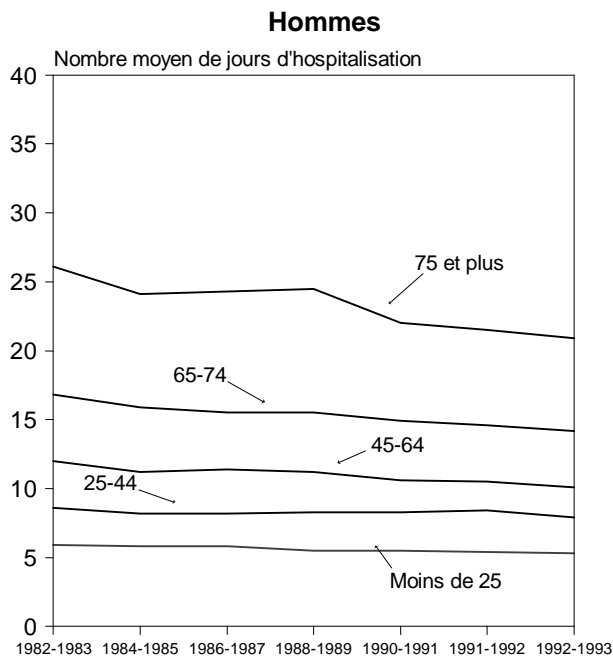
\* Jean Randhawa (613-951-1642) et Rod Riley (613-951-1641) sont au service de la Division des statistiques sur la santé, à Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

**Tableau 1**

**Graphique 2****Taux de radiation selon l'âge et le sexe, Canada, 1992-1993****Hospitalisations plus courtes**

Les patients ont passé, en moyenne, 11,2 jours à l'hôpital en 1992-1993. La durée moyenne d'hospitalisation des hommes (11,3 jours) excédait légèrement celle des femmes (11,0 jours). Ces chiffres ont tout deux baissé depuis 1982-83, mais cette diminution est un peu plus marquée pour les hommes (0,9 jour) que pour les femmes (0,6 jour).

En général, l'hospitalisation est d'autant plus longue que le malade est âgé. En 1992-1993, la durée moyenne d'hospitalisation des malades de sexe masculin variait de 5,3 jours pour ceux de moins de 25 ans à 20,9 jours pour ceux de 75 ans et plus. Chez les femmes, la fourchette correspondante s'étendait de 4,4 à 28,7 jours (graphique 3). Quelques interventions chirurgicales, qui auparavant nécessitaient un séjour à l'hôpital, sont maintenant faites aux soins externes-soins chirurgicaux de jour. En plus, de nouvelles méthodes médicales et de nouveaux produits pharmaceutiques peuvent réduire le besoin d'interventions chirurgicales.

**Graphique 3****Durée moyenne de l'hospitalisation, selon l'âge et le sexe, Canada, de 1982-1983 à 1992-1993****Femmes**

De 1982-1983 à 1992-1993, la durée moyenne d'hospitalisation a diminué pour les deux sexes et pour tous les groupes d'âge, la diminution la plus importante se manifestant chez les personnes de 75 ans et plus, soit une diminution de 5,2 jours pour les hommes et de 7,7 jours pour les femmes. Le raccourcissement de la période d'hospitalisation devient moins important à mesure qu'on passe à des groupes plus jeunes.

### Diminution du nombre de jours d'hospitalisation

Les 3,6 millions de radiations des hôpitaux signalées en 1992-1993 représentaient 39,7 millions de jours-patients. Ce chiffre a, lui aussi, baissé comparativement à l'année précédente (4,0 %) et au maximum observé en 1987-1988 (9,4 %).

Tout comme le taux de radiation, le nombre de jours-patients pour 100 000 personnes a diminué depuis 1982-1983. En 1992-1993, il s'établissait à 144 684 pour 100 000 personnes, soit une diminution de 16,4 % par rapport à 1982-1983. Durant cette période, le taux de radiation a baissé de 17,6 % pour les hommes et de 15,6 % pour les femmes.

Dans l'ensemble, le nombre de jours-patients était plus élevé pour les femmes que pour les hommes avec, cependant, un écart minime entre les sexes, et dans tous les groupes d'âge, sauf chez les 75 ans et plus (graphique 4). Dans ce dernier groupe, le nombre total de jours-patients pour les femmes était pratiquement le double de celui pour les hommes, en partie en raison de la plus grande longévité des femmes. La plupart de ces journées étaient attribuables à des troubles mentaux, des maladies de l'appareil circulatoire, ainsi qu'à des traumatismes et à des empoisonnements.

### Différents diagnostics

Les causes diagnostiques les plus fréquentes de l'hospitalisation n'étaient pas les mêmes pour les hommes que pour les femmes (tableau 2). En 1992-1993, chez les malades de sexe masculin, la plus forte proportion de radiations avait pour origine des cardiopathies. Suivaient les maladies de l'appareil digestif et celles de l'appareil respiratoire. Chez les malades de sexe féminin, la plus forte proportion de radiations — un peu plus que le quart, en 1992-1993 — correspondait à des cas de grossesse et d'accouchement.

Tableau 2

#### Les cinq premiers diagnostics, selon les radiations, les jours-patients et le sexe, 1992-1993

	Radiations		Jours-patients	
<b>Hommes</b>				
<b>Total</b>	<b>1 486 019</b>	<b>Total</b>	<b>16 827 674</b>	
%	100,0	%	100,0	
Cardiopathies	17,3	Cardiopathies	20,3	
Maladies de l'appareil digestif	13,9	Troubles mentaux	13,0	
Maladies de l'appareil respiratoire	12,5	Cancer	8,8	
Traumatismes et empoisonnements	10,5	Maladies de l'appareil respiratoire	8,2	
Cancer	7,1	Traumatismes et empoisonnements	7,7	
Sous-total	61,3	Sous-total	58,0	
<b>Femmes</b>				
<b>Total</b>	<b>2 075 175</b>	<b>Total</b>	<b>22 910 832</b>	
%	100,0	%	100,0	
Grossesse, accouchement, suites de couches	25,3	Cardiopathies	17,0	
Maladies de l'appareil digestif	10,1	Troubles mentaux	14,7	
Cardiopathies	9,9	Grossesse, accouchement, suite de couches	8,1	
Maladies de l'appareil génito-urinaire	7,7	Maladies du système nerveux et organes des sens	7,5	
Maladies de l'appareil respiratoire	7,7	Traumatismes et empoisonnements	6,6	
Sous-total	60,7	Sous-total	53,9	

Les diagnostics auxquels étaient associées les plus fortes proportions de radiations n'étaient pas nécessairement associés à des jours-patients. Par exemple, chez les femmes, 8 % seulement du nombre total de jours-patients étaient attribuables à la grossesse et à l'accouchement. Par contre, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, les troubles mentaux se classaient au deuxième rang quant à la proportion de jours-patients. Pourtant, en regard du pourcentage du total des radiations, ces troubles ne figuraient pas parmi les cinq premiers diagnostics. Par ailleurs, chez les hommes, ce sont les cardiopathies qui ont justifié la plus forte proportion tant de radiations que de jours-patients.

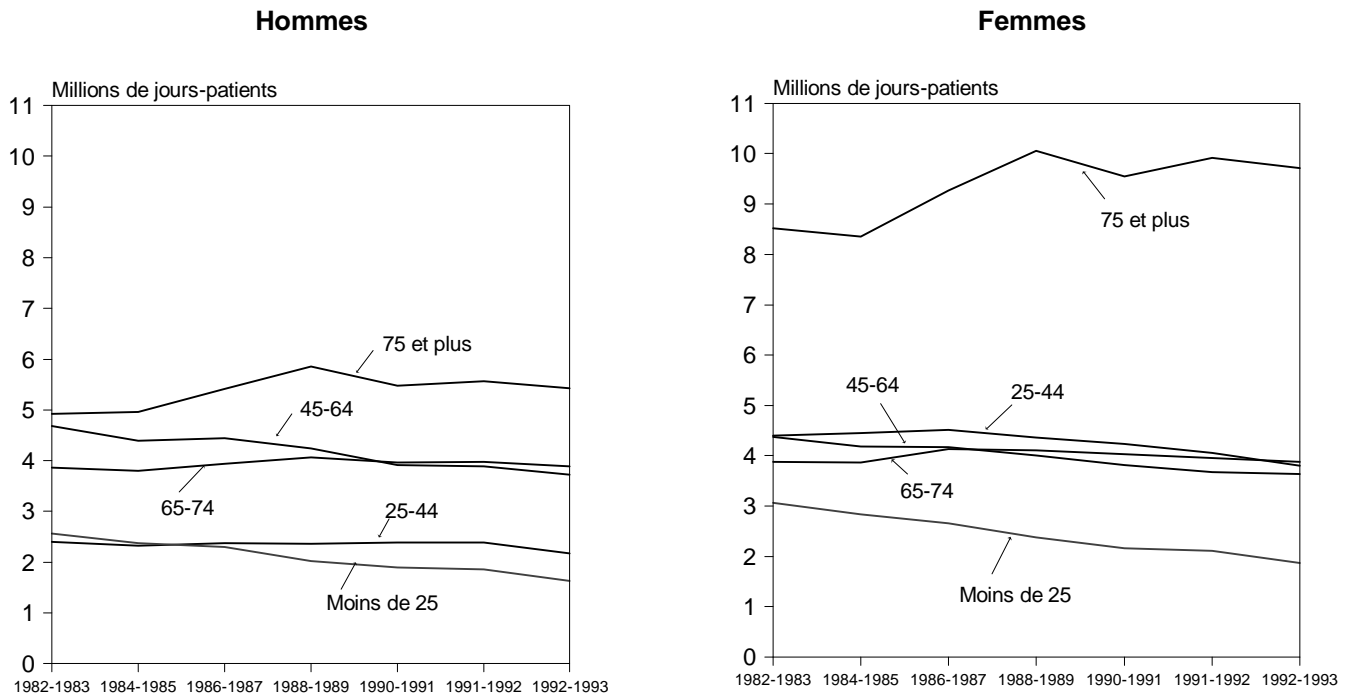
### Diminution du nombre d'hospitalisations après intervention chirurgicale

La diminution globale du nombre de radiations, de la durée de l'hospitalisation et du nombre de jours-patients s'est accompagnée d'une diminution du nombre d'interventions chirurgicales. En 1992-1993, le nombre de radiations à la suite d'une intervention chirurgicale s'établissait à 1 736 353, soit une baisse de 2,9 % par rapport à l'année précédente, et de 5,6 % par rapport au maximum de 1 839 317 observé en 1986-1987 (tableau 3).

De 1982-1983 à 1992-1993, un petit peu moins de la moitié des radiations étaient consécutives à une intervention chirurgicale. Toutes proportions gardées, les radiations après intervention chirurgicale étaient considérablement plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes, à savoir 53,2 % comparativement à 42,5% en 1992-1993.

### Graphique 4

#### Jours-patients, selon l'âge et le sexe, Canada, de 1982-1983 à 1992-1993



Une femme risque davantage d'avoir à subir une intervention chirurgicale, et cela est encore plus évident lorsqu'on l'exprime sous forme de taux. En 1992-1993, le nombre de radiations après intervention chirurgicale pour 100 000 habitants se chiffrait à 7 928 pour les femmes, et à 4 669 pour les hommes. Néanmoins, pour les deux sexes, ces chiffres représentaient une régression de 13 % depuis 1982-1983.

### Risque à des âges différents

C'est à un âge différent que les hommes et les femmes sont le plus susceptibles de subir une intervention chirurgicale. En 1992-1993, chez les hommes, c'est pour les groupes des 75 ans et plus et des 65 à 74 ans que le taux de radiation après intervention chirurgicale était le plus élevé, tendance

**Tableau 3**

### Radiations des hôpitaux et interventions chirurgicales, selon le sexe, Canada, 1982-1983 à 1992-1993

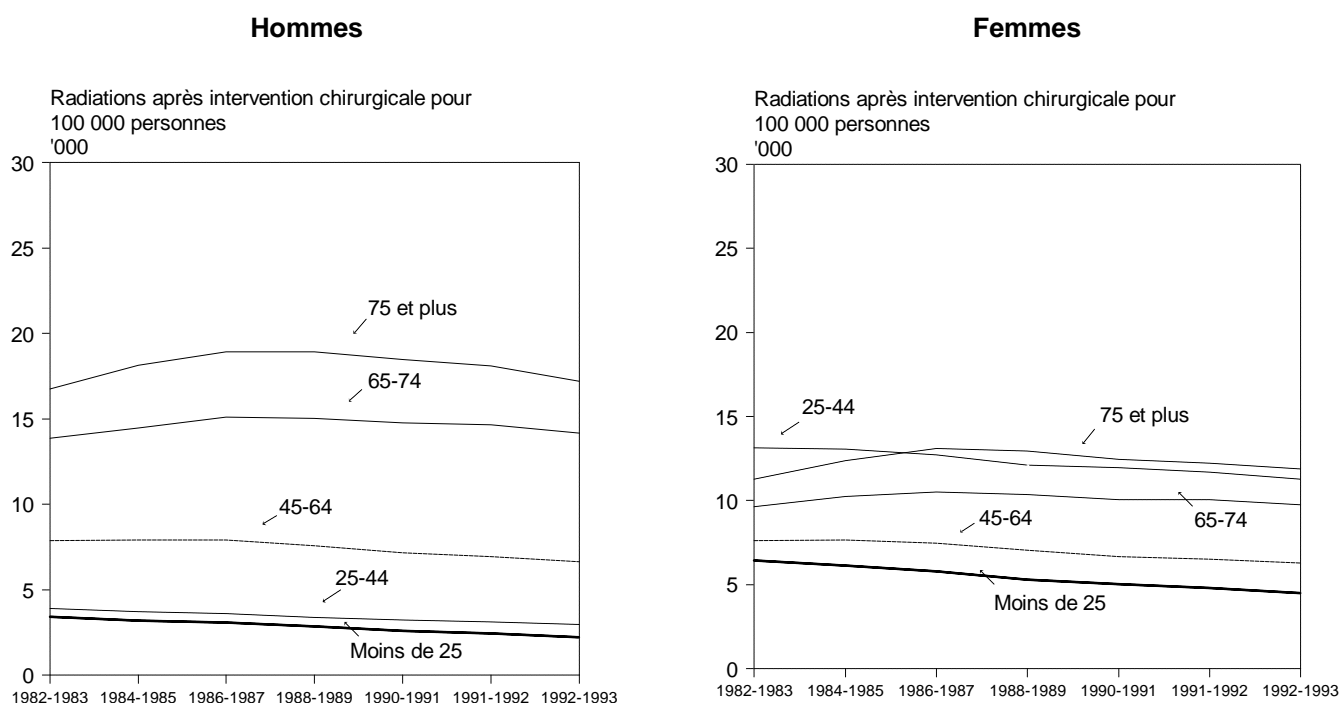
		Nombre	Pourcentage de toutes les radiations	Pour 100 000 personnes
1982-1983	Total	1 791 029	49,8	7 265
	Hommes	658 237	43,5	5 391
	Femmes	1 132 792	54,3	9 105
1983-1984	Total	1 821 527	50,3	7 318
	Hommes	666 451	43,7	5 409
	Femmes	1 155 076	55,0	9 188
1984-1985	Total	1 830 098	50,3	7 281
	Hommes	666 852	43,8	5 366
	Femmes	1 163 246	55,0	9 154
1985-1986	Total	1 830 331	50,1	7 276
	Hommes	668 421	43,7	5 383
	Femmes	1 161 910	54,7	9 120
1986-1987	Total	1 839 317	49,8	7 254
	Hommes	677 385	43,7	5 416
	Femmes	1 161 932	54,2	9 042
1987-1988	Total	1 835 716	49,6	7 159
	Hommes	680 322	43,6	5 380
	Femmes	1 155 394	54,0	8 889
1988-1989	Total	1 809 419	49,6	6 974
	Hommes	669 483	43,6	5 234
	Femmes	1 139 936	54,0	8 666
1989-1990	Total	1 788 561	49,4	6 807
	Hommes	656 291	43,3	5 067
	Femmes	1 132 270	53,9	8 498
1990-1991	Total	1 802 762	49,8	6 761
	Hommes	660 120	43,7	5 023
	Femmes	1 142 642	54,2	8 451
1991-1992	Total	1 787 501	49,0	6 607
	Hommes	654 825	42,8	4 910
	Femmes	1 132 676	53,5	8 258
1992-1993	Total	1 736 353	48,8	6 322
	Hommes	632 191	42,5	4 669
	Femmes	1 104 162	53,2	7 928

qui persiste depuis 1982-1983 (graphique 5). En 1992-1993, chez les femmes, c'est pour le groupe des 75 ans et plus, suivi de celui des 25 à 44 ans (en grande partie en raison des interventions obstétricales) que le taux était le plus élevé, situation qui témoigne d'une évolution depuis 1982-1983, alors que le groupe des femmes de 25 à 44 ans affichait le taux de radiation après intervention chirurgicale le plus élevé.

Durant la période d'observation, pratiquement 43 à 47 % des radiations chez les femmes ont été enregistrées pour le groupe des 25 à 44 ans. Chez les hommes, la proportion correspondante se chiffrait de 21 à 22 % (graphique 6). La proportion des radiations parmi les moins de 25 ans a diminué d'environ dix points de pourcentage pour les deux sexes.

## Graphique 5

### Taux de radiation après intervention chirurgicale selon l'âge et le sexe, Canada, de 1982-1983 à 1992-1993



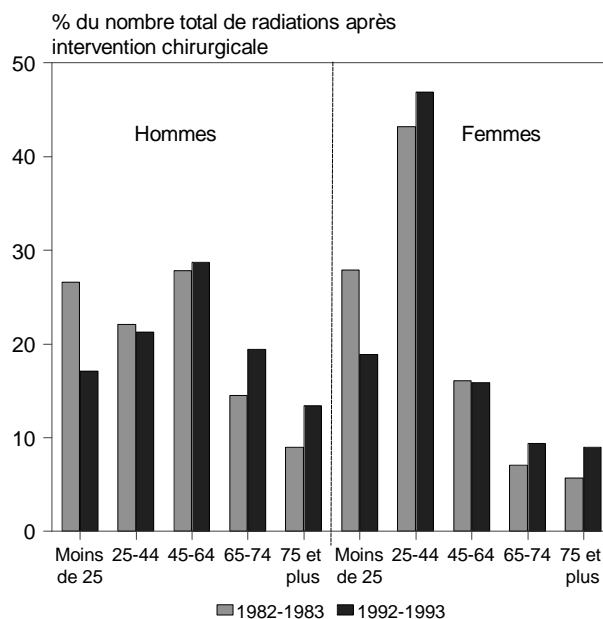
### Hospitalisation plus brève après intervention chirurgicale

En 1992-1993, la durée moyenne du séjour à l'hôpital était nettement plus courte pour les interventions chirurgicales (9,6 jours pour les hommes et 7,5 jours pour les femmes) que pour l'ensemble des hospitalisations. Les femmes comptaient pour 57,6 % du nombre total de jours d'hospitalisation consécutifs à une intervention chirurgicale, dont 18 % pour des interventions obstétricales.

Même si les interventions chirurgicales étaient à la base de près de la moitié des radiations, elles représentaient une proportion beaucoup plus faible du nombre total de jours-patients, soit 36 % pour les deux sexes, en raison de la brièveté relative du séjour à l'hôpital.

**Tableau 4****Taux de radiation après intervention chirurgicale, selon le siège de l'intervention, le sexe et le type d'intervention, Canada, 1992-1993**

Hommes	Pour 100 000 personnes	Femmes	Pour 100 000 personnes
Appareil digestif et région abdominale	1 170	Actes obstétricaux	2 875
Système musculosquelettique	864	Appareil digestif et région abdominale	1 145
Appareil cardiovasculaire	716	Organes génitaux	1 099
Organes génitaux	424	Système musculosquelettique	805
Nez, bouche et pharynx	358	Appareil cardiovasculaire	429
Voies urinaires	293	Nez, bouche et pharynx	318
Système nerveux	183	Sein	255
Yeux	174	Yeux	230
Appareil respiratoire	171	Voies urinaires	209
Peau et tissu sous-cutané	162	Système nerveux	157
Organes hématopoïétiques et système lymphatique	73	Peau et tissu sous-cutané	142
Oreilles	56	Appareil respiratoire	106
Système endocrinien	15	Organes hématopoïétiques et système lymphatique	63
Sein	10	Oreilles	48
		Système endocrinien	46

**Graphique 6****Distribution des radiations après intervention chirurgicale selon l'âge et le sexe, de 1982-1983 à 1992-1993**



Pour les hommes, les trois catégories d'interventions chirurgicales pour lesquelles on a enregistré le taux de radiation le plus élevé en 1992-1993 étaient celles touchant l'appareil digestif et la région abdominale, l'appareil musculosquelettique, et l'appareil cardio-vasculaire (tableau 4). Pour les femmes, le taux le plus élevé était attribuable aux interventions obstétricales. Suivaient l'appareil digestif, la région abdominale et les interventions touchant les organes génitaux.

## Uniquement au niveau national

Les tendances relatives aux radiations des hôpitaux, aux interventions chirurgicales, à la durée de l'hospitalisation et au nombre de jours de soins ne s'appliquent qu'au niveau national. Les tendances nationales suivent ordinairement celles des provinces les plus grandes. Qui plus est, les politiques et les pratiques en matière de santé varient d'une province à l'autre et, même, d'une municipalité à l'autre. Les données au niveau provincial refléteraient ces variations.

### Source de données et définitions

Les présentes données sont tirées des fiches d'admission et de radiation établies chaque fois qu'un malade est hospitalisé. Les ministères provinciaux de la Santé transmettent ces données à Statistique Canada sur fichier informatique. Les données ne couvrent pas le Yukon ni les Territoires du Nord-Ouest.

À la fin de l'hospitalisation, le malade est soit radié - il est décédé ou a reçu son congé -, soit transféré dans un autre établissement. Comme un malade peut être admis à l'hôpital puis renvoyé chez lui plusieurs fois par an, les statistiques correspondent au dénombrement des cas plutôt que des malades. Les données annuelles portent sur l'exercice qui débute en avril et se termine en mars.

Les statistiques portent sur les hôpitaux de soins actifs, les hôpitaux pour convalescents et les hôpitaux de soins de longue durée. Ces données excluent les cas où le malade reçoit des soins ambulatoires ainsi que les patients des hôpitaux psychiatriques. Toutefois, elles incluent les malades traités dans les services de psychiatrie des hôpitaux généraux et des hôpitaux spécialisés. Les nouveau-nés sont également exclus des données. Des renseignements au sujet de ces derniers sont offerts sur demande.

Les chiffres publiés correspondent au dénombrement des cas radiés des hôpitaux établi selon le diagnostic primaire et l'intervention chirurgicale la plus importante.

**Hôpital** : Établissement exploité aux fins de dispenser des soins médicaux, chirurgicaux ou obstétricaux à des malades hospitalisés, et autorisé ou approuvé en tant qu'hôpital par l'administration fédérale, provinciale ou municipale, cette dernière étant autorisée aux termes des lois de la province.

**Malade hospitalisé** : Personne admise dans un hôpital pour des raisons médicales et aux fins d'obtenir des services hospitaliers et à laquelle on a attribué un lit.

**Malade ambulatoire** : Personne officiellement acceptée par un hôpital, et qui a reçu des services diagnostiques et thérapeutiques sans être admise à titre de malade hospitalisé.

**Jour-patient** : Période correspondant à la prestation de services à un malade hospitalisé pendant les heures de recensement durant deux jours consécutifs; le jour de l'admission est considéré comme un jour-patient, mais pas le jour de radiation.

**Radiation** : Renvoi à son domicile ou décès d'un malade hospitalisé. Les dénombrements reflètent non pas le nombre de personnes, mais celui de cas radiés.

Des données plus détaillées aux niveaux national et provincial figurent dans **Morbidité hospitalière et interventions chirurgicales, 1992-1993**, n° 82-217 au catalogue. Pour les commandes, consulter la page 71.